

Anta Akhi Circulaire

Toi, Mon Frère

Au service d'une vie de dignité de la personne atteinte de handicap



Septembre 2012



Ensemble sur terre, nous pouvons vivre égaux et différents, complémentaires, dans la joie, la paix, par l'amour en frères, comme levain, sel, lumière, ...

→ Lumière pour éclairer le chemin qui mène à Jésus,

→ Sel pour donner du sens et du goût à la vie,

et la conserver dans la splendeur de fils,

→ Levain pour entraîner, mobiliser, donner envie d'être avec, et donner fruit de sainteté, donner envie de vivre cette vie là,

celle d'être fils dans le Fils,

selon la logique de vie des valeurs de Jésus exprimées dans Sa Parole.

Yvonne Chami

La joie en tout, la joie partout, la joie toujours



Chers amis,

Il y a des moments dans la vie où l'on se force à trouver des lieux pour s'évader, pour s'écarter du bruit, de l'oppression, et du rituel de chaque jour, des lieux où

l'on cherche à retrouver notre entité intérieure, notre paix, notre joie, et la sérénité de notre cœur.

Anta Akhi est ce lieu, cet espace où les valeurs humaines et spirituelles forment la lumière qui éclaire à la fois la personne et la communauté, car chacun ici présent a accepté de faire ce chemin intérieur, a décidé de vivre la joie malgré les

difficultés, vivre la paix malgré les souffrances, vivre la complémentarité malgré les différences.

À Anta Akhi, on ne peut pas parler d'utopie ou de concept mais d'une vérité et d'une réalité qui cherchent à se vivre par l'éclairage de la formation existentielle et de tous les moments de vie spirituels, récréatifs et culturels. Notre maison est pleine de vie ! Elle chante la joie 24 h /24, avec plus de 100 personnes par jour, entre jeunes atteints de handicap, équipe de travail, frères et sœurs, parents et amis, spécialement durant la période de la colonie de juillet/août, où tous s'engagent à vivre heureux et rendre heureux...

Septembre : c'est le retour tranquille à un rythme de vie plus lent et moins bruyant qui permet d'apprécier dans le calme

chaque instant qui passe, et de réfléchir et programmer toute l'année à venir.

Chers amis, d'année en année, la flamme qu'Yvonne a allumée dure et se transmet à un plus grand nombre. Anta Akhi ouvrira toujours ses portes à tous ceux et celles qui désirent s'engager dans ce parcours de réflexion, de positionnement et de changement personnel. Nos jeunes atteints de handicap en sont témoins et arrivent à vivre la joie en tout, la joie partout, la joie toujours.

Venez et Voyez !

Roula Najem

Fondatrice de la continuité de
Anta Akhi/HVE

Directrice Générale adjointe

Nouvelles de Anta Akhi

☆ **Médaille de Chevalier de l'Ordre National du Mérite décernée à Yvonne ... et cédée à Fadia !** Après 35 ans au service d'une vie de dignité de la personne atteinte de handicap, le Président de la République Libanaise, Général Michel Sleiman, décerne à Yvonne Chami, fondatrice du SeSoBEL 35 ans, Anta Akhi 20 ans, et le projet Handicap et Vie en Église – HVE 12 ans, la médaille de Chevalier de l'Ordre National du Mérite, le 29 mai 2012. Yvonne a accepté l'hommage rendu, mais l'a cédée à Fadia, reconnaissant en elle la fondatrice de la continuité du SeSoBEL et ce, dès les premiers moments de sa création, comme elle a reconnu en Roula la fondatrice de la continuité de Anta Akhi et du projet HVE.



☆ **Deuxième visite à Anta Akhi de Mgr Jean-Pierre Cattenoz Archevêque d'Avignon**

Dans le cadre d'un séminaire relatif au projet HVE, Mgr Cattenoz et P. Christian Bezol ont effectué un séjour du 24 juillet au 2 août 2012 au Foyer de Tendresse. Le séminaire portait sur la raison d'être du projet fondateur, l'identité de Anta Akhi et HVE, et des pistes de collaboration. À la fin du séminaire, Mgr Cattenoz qui avait été aussi avec les jeunes et l'équipe témoigne : « **Alors que dans d'autres parties du monde la tristesse rayonne des personnes atteintes de handicap, à Anta Akhi, c'est la joie qui rayonne dans tous les cœurs !** ».



☆ **Soirées d'été au Foyer de Tendresse !** Pour dire merci aux amis proches, une soirée familiale tenue le 26 juillet a regroupé 75 amis venus du Liban et d'Europe. Une autre soirée tenue le 8 Août a réuni nos jeunes avec les amis de Anta Akhi France et les amis égyptiens qui travaillent à Anta Akhi autour d'un iftar pour le mois de Ramadan: au menu, buffet, danse et chants... Et dans le cadre de la colonie, une soirée « villageoise » a rassemblé 200 personnes ! La belle ambiance a été favorisée par des chants et des danses, et par l'alambique mis en place pour produire l'Arak, la boisson nationale libanaise !

Vivre ensemble la colonie d'été : « Festival Anta Akhi 2012 »

Quel est ce mystère à Anta Akhi ? D'où vient cette joie qui rayonne des jeunes et de l'équipe et qui se transmet à toute personne qui entre en contact avec eux ? Il est vrai que durant l'été, une colonie vient accroître cette joie, mais en pensant à la fatigue de 5 semaines d'affilée, la faiblesse et le caractère de chacun, on ne peut imaginer qu'il puisse y avoir une oasis de paix et de joie aussi vraie, où jeunes, parents, frères et sœurs, équipe et volontaires, vivent ensemble dans la paix, la joie, par l'amour, en frères.

C'est grâce aux efforts entrepris par toute l'équipe que la colonie d'été de 2012 a été mise en place. Il a fallu un mois pour finir les préparatifs et pouvoir assurer à nos jeunes une belle période d'été qui s'est étendue du 13 juillet, à la fête de l'Assomption de la Vierge Marie, le 15 Août ! Entre préparer le thème et les activités, établir les contacts pour assurer les sorties et l'accueil de nuit en dehors du Foyer de Tendresse, et assurer les dons en nature, l'équipe opérationnelle et l'équipe logistique se sont mobilisées corps et âme pour faire réussir la colonie.

Accueil de nuit :

La colonie de 2012 a revêtu un cachet très spécial : c'est la première fois depuis l'an 2005 que nos jeunes ont dormi pendant près de 3 semaines en dehors du Foyer de Tendresse. Dans le couvent Saint Joseph, où ils ont été répartis en 2 groupes, ou dans l'Évêché d'été de Sarba toujours au Mont-Liban, tous réunis, nos jeunes ont changé de cadre, ils ont bien profité de la montagne libanaise, et sont retournés pour les 2 dernières semaines de colonie au Foyer de Tendresse. On pouvait lire la joie dans les yeux des jeunes et des accompagnateurs, malgré la fatigue qui se ressentait, les endroits n'étant pas bien adaptés ! Mais « un camp » n'est pas de tout repos, et c'est dans des moments pareils que l'équipe soudée a pu se dépasser et vivre pleinement chaque moment qui passait !

Thème :

« Le festival de Anta Akhi » fut le thème choisi ! Au moment où le Liban regorge de petites et grandes festivités dans différentes



Concert en présence de la fameuse chanteuse libanaise Carole Samaha



Compétition culinaire entre accompagnateurs, volontaires et parents : la France contre le Liban !



Sortie en piscine !

régions, Anta Akhi a décidé d'inaugurer son festival et a rejoint d'autres pays du monde connus pour leurs propres festivals : Le Brésil - Rio de Janeiro, l'Italie - Venise, la France - Cannes, et l'Inde.

Activités :

Les activités ont été centrées autour de ces différents pays, avec leurs cultures et modes de vie. Par des jeux, des compétitions, des ateliers divers tels la musicothérapie ou la thérapie par le rire, des soirées divertissantes, et des activités culturelles et récréatives, nos jeunes se sont bien divertis et ont élargi leurs connaissances. Ils ont pu par ailleurs apprécier encore plus la culture Libanaise, ô combien riche !

Sorties :

Toutes les sorties nous ont été gracieusement offertes par les amis : à la piscine, en bateau, au Musée National, au concert, en pique nique, c'était la joie qui planait. Les parents de nos jeunes ont aussi eu droit à des sorties à eux seuls en pleine montagne pour se divertir et changer de cadre ! Ils en étaient ravis !

Dons financiers et en nature

Merci à tous les amis

L'accueil de nuit, l'alimentation de 70 à 110 personnes par jour, l'hygiène personnelle et domestique, ainsi que les sorties, ont été assurés par nos amis.

Merci aussi à tous ceux qui ont contribué par les dons financiers à couvrir la plus grande partie des frais de la colonie !

Surprises ! Surprises ! Bonnes et moins bonnes...

Un jour, nous avons eu une panne du courant électrique - chose courante au Liban - et le générateur du couvent Saint Joseph ne fonctionnait pas ! Rana a eu un problème de respiration... Nous avons juste eu le temps de brancher l'appareil respiratoire au UPS qui permet d'avoir le courant pour 15 mns, et déposer Rana au Foyer de Tendresse, où tout est équipé ! Ouf ! Nous avons eu chaud !

Un autre jour, une difficulté a été résolue par l'intervention de Marie, Set El Beit *Maitresse de Maison*, Reine de l'impossible : Tammy et Rachid, un couple libano-américain, a croisé nos jeunes au couvent Saint Joseph, ayant été attirés par des jeunes sur chaise roulante ! Comme ils discutaient avec nous, ils ont vu que les rampes manquaient, ce qui nécessitait un travail supplémentaire à assurer par l'équipe. Vers la fin de leur séjour au Liban, et après seulement 10 jours du commencement de la colonie, ils sont venus visiter le Foyer de Tendresse, et nous ont cédé leurs rampes amovibles ! Nous les remercions chaleureusement !



Nos jeunes, parents, fratrie, accompagnateurs, partagent avec nous leurs impressions...



Mikael et sa maman

Les parents de 15 jeunes, 6 frères et sœurs, 8 volontaires de France et de Tunisie, 10 volontaires libanais ont participé à la vie de nos jeunes atteints de handicap dans la colonie d'été pour 1 ou plusieurs jours. Ci-dessous leurs témoignages.

Les parents :

« Ce que j'aime dans la colonie ? Tout ! Mais surtout ce vivre ensemble, où nous formons tous un seul cœur ! Nos enfants sont heureux d'être avec nous et l'expriment parfaitement ! J'aime aussi le fait de travailler en communauté, avec les autres mamans ici présentes ; nous nous divertissons beaucoup ! Ce sont des blagues, des chants, des danses qui animent nos journées ! Je me sens tellement épanouie, et l'ambiance est superbe ! » *Pascale Cosma – Maman de Mikael*

« J'attends la colonie chaque année ! À Anta Akhi, je me sens chez moi ! Je suis heureuse de pouvoir faire cette coupure car d'habitude, je ne sors pas ; la colonie est ma seule évasion. J'oublie tout, je profite de la belle ambiance et mon cœur trouve la paix. Je suis très attachée à mes enfants ! Que Dieu leur donne la grâce de la patience, l'espérance, la joie et la foi, pour continuer à bien vivre ! Je chemine avec eux et pour eux dans la joie, et je suis forte pour eux ! Avec la patience et la foi, je surmonte les épreuves, et la vie continue ! » *Amale Rehdane – Maman de Fadi et Rita*



Elie heureux avec sa sœur

La fratrie :

Je participais à la colonie depuis que j'étais jeune. Je suis heureux d'y être avec ma sœur, mais je ne viens pas seulement pour cela. Je suis là pour « Méla » et pour tous les autres jeunes. C'est un moment fort, où je prends beaucoup plus que je ne donne ! *Mikael Mikael – Frère de Mélanie*

Avec les jeunes, je suis comme un poisson dans l'eau. Je sens une grande joie en partageant leur vie, et en étant à leur écoute ! En particulier, la colonie est pour moi une source d'énergie, une évasion, où je partage des moments exceptionnels avec mon frère et tous les jeunes, avec les parents et toute l'équipe ! *Eliana Houry – Sœur de Elie*



La joie

Les accompagnateurs :

C'est un beau moment que la colonie ! Pour nous aussi c'est une évasion et on casse la routine ! Une très belle ambiance se crée entre les jeunes et nous ! À côté de la fatigue physique, il y a beaucoup de joie. Nos vacances ? Nous les prendrons après...



Oui, la joie...

Les jeunes :

La place de la prière dans la colonie ?

- Tout ce qu'on fait est prière ! Quand je me réjouis, je prie, quand j'accepte l'autre tel qu'il est je prie ! Non, je ne prends pas de vacances de la prière ! *Ghassan.*

- La colonie est un temps de ressourcement, mais c'est surtout la prière qui m'aide ; je ne peux m'en passer ! *Barbara.*

- En priant pour les autres, je sens de la joie ! C'est la prière qui me fortifie. *Marcelle.*

Ce que j'aime le plus ?

- C'est le fait d'être ensemble, de sortir de la maison, d'accueillir les visiteurs. *Tony.*

- L'ouverture aux autres, la connaissance de nouveaux pays, et une meilleure connaissance du Liban, et les jeux d'eaux... Ces jours-ci, j'ai tellement de paix dans le cœur, que je me suis sentie à Lourdes ou à Medjugorje ! *Carole.*

- J'aime bien changer d'ambiance et vivre l'été ensemble. Ce sont des liens plus forts qui se créent. *Ghassan.*

- J'aime l'ambiance de joie et de charité. *Joseph.*

- Moi, c'est les surprises, les compétitions entre parents et accompagnateurs, et puis... le bon chocolat ! *Joanna.*



C'est le don de Jésus...



... En musique !

Nos jeunes ont eu une pensée à ceux qui n'ont pas pu prendre des vacances :

- Je pense à ceux qui sont à la maison et qui ont des enfants... *Gharib*

- On trouve aussi la joie dans le don de soi ! Un moment suffit pour trouver la paix et la joie ! *Tony*

- Quand vous avez du temps libre, nous vous invitons à venir chez nous et participer à nos activités. *Ghassan*

Augustin : « Un mois ici, c'est si court... décidément, il faudra revenir ! »

Parti à Anta Akhi pour vivre 5 semaines en communauté avec des personnes atteintes de handicap, j'ai trouvé à Ballouneh bien plus que je n'étais venu chercher. En découvrant l'histoire d'Anta Akhi à travers mes rencontres avec Yvonne, j'ai été rapidement saisi par la question qui est à l'origine du projet : que fait l'Eglise pour accompagner la croissance de l'enfant de Dieu, dans ses enfants atteints de handicap ? Comme futur pasteur (je serai ordonné prêtre en juin prochain) cette question m'a heurté de plein fouet. Devant tout le travail d'accompagnement des jeunes d'Anta Akhi, et devant ses fruits, le Seigneur me demande : « Et toi, qu'as-tu fait de ton frère ? Pourquoi n'a-t-il pas su que Je l'aime et qu'il est précieux à mes yeux ? ». Me voilà pressé de changer mon regard et de retrousser mes manches. Changer mon regard : est-ce que je vois en toute personne, et particulièrement celle handicapée, l'enfant de Dieu appelé à croître et à porter du fruit pour l'Eglise et pour le monde ? Retrousser mes manches, car je suis moi-même responsable d'éclairer et d'accompagner dans la continuité la croissance des enfants de Dieu qui me seront confiés. L'histoire mouvementée

d'Anta Akhi témoigne de l'exigence de ce travail, des difficultés qui piègent le parcours... alors, mission impossible ? Cinq semaines de vie dans cette communauté, ou plutôt dans cette famille, m'ont fait goûter la joie des jeunes, la qualité de leurs relations, entre eux et avec les accompagnateurs, leur capacité à dire merci, à reconnaître les dons de Dieu dans leurs vies. Tous ces fruits de l'Esprit sont trop évidents pour ne pas se mettre au travail et suivre les traces d'Anta Akhi. D'ailleurs ce travail d'accompagnement fait partie de ma mission. Je n'ai pas été appelé à autre chose par Jésus en entrant au séminaire ! Mais comment fait-on ? Un mois ici, c'est si court... décidément, il faudra revenir !



Puisque j'ai eu la chance de vivre deux semaines de colonies avec les jeunes, je

voudrais simplement témoigner du rayonnement naturel d'Anta Akhi. Alors que nous étions à l'évêché d'été de Sarba, à Achkout, un monsieur vient pour faire baptiser sa petite fille. Il arrive et voit tous les jeunes et les animateurs. Intrigué, il hésite, mais n'ose pas s'approcher, car dit-il « je ne connaissais personne ». Il revient le lendemain matin pour les formalités du baptême, accompagné cette fois de son fils de 4 ans. Nous sommes en train de chanter. Il s'assied avec nous, pose des questions. Il vit en Autriche et nous discutons en allemand. Son fils, intimidé, pose aussi des questions à son père : ces gens ont eu un accident ? Qu'ont-ils ? Son père lui explique, et j'apprends que ce fils souffre d'un handicap à la main : une croissance déréglée des doigts, qui a impliqué déjà 3 opérations et le fait souvent souffrir... ils ont passé presque une heure avec nous. Ce monsieur était très touché, étonné, de voir la joie des jeunes, et je voyais son fils se détendre peu à peu. Il a eu du mal à nous quitter ! Peut-être un regard de changé ?

Augustin Bourgue

Séminariste du diocèse de Paris

Dans le déroulement du temps, des êtres meurent, d'autres naissent, mais chaque instant de notre vie est un cadeau de Dieu.



Rita Mjabber

Née le 16-08-1992

Née au monde de Dieu le 08-03-2012

Chers amis,

En Mars 2012, Rita et Pauline nous ont quitté pour le monde du Père.

Nous sommes confiants qu'elles ont trouvé le repos auprès de leur famille céleste.

Pauline Keddissi

Née le 06-05-1989

Née au monde de Dieu le 30-03-2012



Appel

Chers amis, nous remercions un parrain fidèle pour avoir répondu à notre appel concernant l'achat des chariots de bain. Aujourd'hui, nous faisons appel à votre générosité pour nous aider à assurer les coûts du transport médical, social et récréatif de nos jeunes. Le coût d'une sortie s'élève à près de 370 USD - à raison de 9 sorties par mois en moyenne. Merci !

Comment aider Anta Akhi :

1. Parrainer un jeune à partir de 10\$ (ou 10€) par mois, 120\$ (ou 120€) par an.
2. Faire un don ponctuel en précisant éventuellement le besoin que vous voulez soutenir.
Pour faire un don avec reçu fiscal en France, prière de contacter au préalable elisabeth.gorius@neuf.fr
Merci de la part que vous prenez à ce que nous construisons ensemble dans notre parcours de vie

Rédaction et supervision

Roula Najm

Directrice générale adjointe

Maya Aoun

Service projets

Avec le clin d'œil d'Yvonne

Si vous souhaitez recevoir notre circulaire par internet plutôt que par courrier papier, merci de nous le signaler par mail.

Anta Akhi : B.P 70164 Antélias Liban – www.antaakhi.org - antaakhi@inco.com.lb +961 4 415365